

De plus en plus de Belges ont des problèmes de sommeil



BRUXELLES 22/05 - Il y a cinq ans, quelque 45.000 Belges ont fait l'objet d'un examen du sommeil, en 2016, ils étaient déjà près de 62.000. En cinq ans, cela représente donc une augmentation d'environ 36%. Les dépenses ont augmenté en conséquence et s'élèveront, sur cinq ans, à quelque 64 millions d'euros, hors frais hospitaliers.

Députée fédérale et docteur en Sciences Médicales, Yoleen Van Camp (N-VA), trouve qu'il s'agit de «chiffres frappants». Elle avait demandé les chiffres à la ministre de la Santé. Selon Van Camp, nous pouvons également économiser jusqu'à 50% sur ces examens et en même temps en améliorer la qualité. De plus en plus de gens dans ce pays ont des problèmes de sommeil. C'est ce que montrent les chiffres provenant du nombre croissant d'examens du sommeil qui sont pratiqués. Il y a cinq ans, il y en avait encore 45.359. En 2016, ce chiffre était déjà passé à 61.658. En cinq ans, cela représente donc une augmentation de près de 36%. Le nombre d'examens du sommeil, ajusté en fonction des chiffres de la population, est plus élevé en Wallonie qu'en Flandre et à Bruxelles.



Des tests de sommeil à domicile plutôt qu'à l'hôpital

Les coûts ont augmenté en conséquence, passant de 10,6 millions d'euros en 2012 à 14,8 millions d'euros en 2016. Pour l'ensemble des cinq dernières années, il s'agit donc d'environ 64 millions d'euros. Ce calcul est basé sur le coût d'un examen du sommeil de 240 euros. Cela ne comprend que le coût du remboursement du test de sommeil lui-même et non le prix de la journée d'entretien à l'hôpital. En réalité, le coût est donc beaucoup plus élevé. Le prix moyen de la journée d'entretien est de plusieurs centaines d'euros par jour, ce qui signifie que le coût doublera facilement dans cinq ans et dépassera ainsi 100 millions d'euros. «Nous pouvons économiser jusqu'à 50% sur cette recherche et en même temps améliorer la qualité», affirme Van Camp. Les examens du sommeil pourraient également être effectués à domicile. Ce n'est pas le cas actuellement, parce que ce n'est pas remboursé. Economie nette: des centaines d'euros en coût de journée d'entretien par jour - un total d'environ 50 millions d'euros en 5 ans. De plus, cela améliorerait la qualité des examens, parce que les gens dorment le plus naturellement dans leur environnement domestique.

Van Camp est frappée par l'augmentation du nombre de problèmes de sommeil. La N-VA prend déjà des mesures dans la bonne direction. «Pendant longtemps, il y a eu une carence en termes de soutien psychologique. Ce gouvernement fait enfin les premiers pas en avant, avec le remboursement du psychologue. Dans un premier temps, il s'agit d'une solution pour les personnes qui ont des problèmes de sommeil, dus à un trouble mental, pour lesquels elles peuvent ensuite être traitées. Un meilleur suivi est également préconisé. Combien de personnes ont des problèmes de sommeil? Comment sont-elles traitées aujourd'hui et le traitement les aide-t-elles à aller plus loin? Où devons-nous procéder à un accompagnement, à des ajustements?» «Le gouvernement devrait conserver toutes ces données ensemble afin d'adapter la politique, pour que notre population reçoive le meilleur traitement possible - ce qui n'est pas le cas aujourd'hui».